Quel chien pour quel maître ? 1ère partie Partie 1 : À quoi doit-on penser pour bien choisir son chien ? Les critères liés au maître.

Vous allez faire partie de ces 1 foyer français sur 2 à posséder un animal de compagnie. Pour vous assurer une vie heureuse avec le chien que vous allez adopter, il convient de faire un choix judicieux en prenant en compte vos critères (mode de vie, famille, tempérament…) et celui du nouveau compagnon.

Le budget

Le budget de ce futur chiot inclut dans un premier temps le montant de l'acquisition ; pour les chiens de race, il dépend notamment, de la race et du lieu d'adoption (élevage ou particulier). Le prix d'un chiot varie en fonction de l'effet de mode, de 700 à 900 € pour des races « classiques » comme le Labrador, le Berger allemand, à 1500 voire 2000 € pour les races à la mode (Chihuahua, Bouledogue) ou rares. Le prix varie également en fonction des origines (LOF, parents ayant gagné des prix de beauté…).

Il faut prévoir l'achat des objets indispensables : collier, laisse, gamelle, panière de couchage, niche, brosse, peigne, lotions d'entretien des oreilles et des yeux.... Pour les chiens qui vont vivre en extérieur, l'aménagement du terrain, la sécurisation des clôtures voire la construction d'un enclos doivent être envisagés.

Certaines races nécessitent d'être toilettées deux à trois fois par an par un professionnel car leur pelage pousse : Caniche, Yorkshire, Terriers,... Les autres races peuvent également être conduites chez un toiletteur pour un entretien du pelage, des ongles, des oreilles... Mais ces soins peuvent également être réalisés au domicile par le propriétaire.

L'alimentation occupe une grande partie du budget annuel de votre animal, la qualité des croquettes ou des aliments ne doit pas être réduite pour des questions de coûts. Or, il est évident que la quantité d'aliments et donc le budget-aliment est directement proportionnel à la taille de l'animal ; n'oubliez jamais de prévoir ces dépenses, tout au long de la vie de l'animal.

Les frais vétérinaires doivent être évalués. Une fois encore, ils seront proportionnels à la taille du chien, en particulier pour l'achat des médicaments (vermifuge, antiparasitaires externes), le coût des chirurgies. Certaines races sont prédisposées de part leur morphologie à développer certaines maladies : le Sharpei risque de développer des maladies oculaires ou dermatologiques, le Bouledogue souffre fréquemment de troubles respiratoires ou digestifs, les Cockers sont les champions des otites à épillet, les grandes races souffrent davantage en vieillissant d'arthrose, les Caniches et les Teckels développent souvent des maladies cardiaques avec l'âge,...

La disponibilité

Le chien de la femme active citadine ne sera pas le même que celui du retraité à la campagne. Il ne faut pourtant pas oublier qu'un chien a besoin au minimum de trois sorties quotidiennes dont une d'au moins d'une demie heure.

Ce principe peut convenir aux chiens de petit format qui n'ont pas besoin de trop d'exercice : Yorkshire, Lhassa Apso, Shi-tsu, Chihuahua, Bichon, Bouledogue français. Les chiens de race moyenne et grande ont besoin de se dépenser et vous devez leur accorder votre temps pour des balades régulières.

Le lieu de vie

Si vous habitez en maison avec jardin, tous les types de chiens peuvent s'adapter à cet environnement. Même s'il dispose d'un grand espace de détente, votre chien a besoin de sortir de son terrain lors de promenades régulières. Si vous cherchez un chien d'alerte, les Terriers et les Schnauzers sont de bons candidats pour des petits gabarits.

Si vous êtes un appartement, la taille de votre chien doit être raisonnablement en accord avec la taille de votre logement ; le Dogue Allemand en studio est a prirori inadapté. Si vous habitez au sixième sans ascenseur, vous éviterez également les races peu sportives qui auront du mal à monter et descendre les escaliers trois fois par jour (races à museau écrasé).

Parmi les petites races, les chiens de chasse, les Terriers, les Pinschers ou les Spitz sont des champions des aboiements alors que les lévriers seraient les plus silencieux. Le petit Lévrier italien ou le Whippet sont des races plutôt calmes.

Si vous êtes locataires, votre propriétaire ne peut vous interdire d'avoir un chien sauf si celui-ci crée des nuisances aux habitants de l'immeuble ou des dégradations de celui-ci. En revanche, un hôtelier est libre d'accepter ou de refuser de louer une chambre avec un chien, il peut également demander des frais supplémentaires.

La ménagère est attentive à l'entretien de son intérieur et voudra éviter les races à museau qui bave (Boxer, Bouledogue, Terre-Neuve,...), les poils ras sont réputés plus faciles à ramasser mais se piquent davantage dans les tissus et vêtements (et les poils blancs sont bien visibles) ; les chiens à pelage cotonneux comme le Caniche, le Bichon ne perdent pas leurs poils.

Le mode de vie

Si vous avez une activité professionnelle et si le chien reste de longues journées seul, il faut choisir un animal qui aime bien cette solitude. Il s'agit cependant bien davantage d'éducation que de race : la plupart des chiens savent apprendre à rester seuls une journée.

Certains souhaitent emmener leurs chiens sur leur lieu de travail : des responsables de PME, des livreurs/chauffeurs sont parfois accompagnés de leurs chiens. Une petite race saura plus facilement se faire discrète mais encore une fois il s'agit d'un apprentissage.

Si vous voyagez en voiture avec votre animal régulièrement, le choix du gabarit du chien est de façon assez sensée adapté au gabarit de la voiture et de la place laissée par les autres passagers. Si vous voyagez en train, les formats mini ou toys (moins de 6 kg) peuvent être facilement maintenus sur les genoux ou à vos pieds moyennant un billet animal d'environ 7 €. Les chiens de grand format sont acceptés dans les trains avec un billet animal à 50 % du prix de votre billet.

Le format du chien peut être un handicap pour vous suivre sur vos lieux de vacances, dans ce cas il faudra prévoir un moyen de garde, une pension en chenil ou un petsitting. Le prix des pensions est souvent proportionnel à la taille du chien.

Les capacités physiques

Votre chien doit avoir une taille et une force qui vous permette de pouvoir le promener et le maîtriser sans qu'il ne vous fasse tomber. Ainsi, pour les personnes âgées ou ayant une force réduite, le Yorkshire, le Caniche, le Bichon, le Teckel, le Pekinois ou le Chihuahua par exemple sont des chiens conseillés.

Pour les personnes dites du troisième âge, le chien permet à son maître de se rattacher à la vie et de vaincre la solitude. Il existe toujours un doute sur la longévité de l'un par rapport à l'autre et la question " Et si je pars avant lui ?". La période d'éducation du chiot peut-être compliquée et difficile pour les personnes âgées et il pourrait être conseillé de choisir alors un jeune adulte déjà éduqué, de petit gabarit.

Des enfants à la maison

Pour un enfant de 3 à 4 ans, la présence d'un chien favorise la découverte du monde, l'épanouissement en dehors de la parole qui n'est pas encore complètement active. Le Briard, le Labrador ou le Boxer sont réputés capables de jouer et de protéger les plus petits.

Une réelle interaction entre le chien et l'enfant peut être envisagée à partir de l'âge de 7 à 8 ans : l'enfant peut alors comprendre les réactions de l'animal, modifier son propre comportement par rapport au chien, et jouer de façon adaptée. À cet âge, le chien peut avoir un double rôle : compagnon de jeu mais aussi celui sur qui peut retomber la faute d'une bêtise (ballon dans les plates-bandes...). Le Shetland, les Terriers et les Epagneuls sont plutôt des chiens assez joueurs.

À partir de 12 ans, on peut considérer que l'enfant est capable de maîtriser certaines contraintes : nourrir l'animal, le sortir, surveiller son état de santé...

L'animal prend parfois la place de confident auprès d'un enfant ; les parents sauront alors adoucir ce lien fusionnel pour que la perte de l'animal ne soit pas vécue comme un drame et un vide affectif chez un adolescent sensible.

Il est difficile de conseiller une race pour un enfant, aucune n'étant ni bonne ni mauvaise : le choix de la race répond encore une fois davantage aux critères familiaux en général. Quelle que soit la race choisie, un enfant doit être informé sur les risques que peut représenter un chien (morsures, transmission de maladies, griffures) et les parents doivent être vigilants quant au comportement de leur enfant vis-à-vis de l'animal (excitation, maltraitance, apprentissage des autocontrôles, respect du sommeil...).

Les chiens à grandes oreilles et grande queue sont plutôt déconseillées aux jeunes enfants qui auront tendance à leur tirer dessus ; le Yorkshire, le Scottish et le Caniche sont réputés particulièrement peu tolérants envers les railleries des enfants.

Des loisirs avec son chien

Vous pouvez adopter un chien dans l'optique de partager avec lui certains loisirs. Les joggeurs par exemple seront satisfaits avec des chiens comme les Setter, les Collies, les Boxers ou les Goldens retrievers. Pour des randonnées en montagne, le chien devra pouvoir supporter le froid : chiens de traineaux. Si vous aimez les sports aquatiques, choisissez un chien bon nageur : Terre neuve, Golden, Chiens d'eau (Portugais ou Irlandais).

Pour les randonnées dans le désert, éviter les races à museau écrasé dont les capacités respiratoires sont limitées.

Un chien avec d'autres animaux à la maison

Même si la génétique ne fait pas tout, le tempérament du chien fera qu'il s'adaptera plus ou moins bien aux autres espèces à la maison. En particulier, les chiens de chasse auront du mal à s'adapter avec un chat, des oiseaux ou un poulailler, à leurs risques et périls. Les femelles entre elles ou des mâles entre eux ont plus de mal à s'entendre. L'entente entre chien de formats différents peut être parfois difficile également.